

# Étude morphologique et syntaxique des adverbes de manière, de temps et de lieu en *kòdè*, parler *baoulé* de Côte d'Ivoire

---

Kouassi Ange Aristide MOLOU

[molplaykouassi@yahoo.fr](mailto:molplaykouassi@yahoo.fr)

Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

**Abstract:** This article is about the *kòdè*, Baoulé speak of the Department of Béoumi. We propose to make a study on the formations and the manifestations of the adverbs of way, time and place in this Baoulé dialect.

We analyze not only the modes of formation of the adverbs but also the manifestations of these adverbs in syntactic context. Regarding the adverb in this way, it is formed from the total reduplication of the adjective (when it is formed from an adjectival basis) or from the total reduplication of the adverb (when formed from an adverbial basis). As for the adverbs of time and place, they are not formed on the basis of any other grammatical category and are found several places in the structure of phrase. In the same way, the analyzes relate to the realizations of the tones of these adverbs, namely the adverb of way, the adverb of time and the adverb of place

**Keywords:** *Adverb, kòdè, Syntactic Manifestation, Morphology, Reduplication.*

## INTRODUCTION

Il est question dans cet article d'analyser les différentes formations et manifestations des adverbes de manière, de temps et de lieu en *kòdè*. L'adverbe se définit comme étant un mot invariable qui a pour fonction de modifier ou de compléter le sens d'un verbe, d'un adjectif ou d'un autre adverbe. En effet, l'étude sur ces trois types d'adverbes passera en revue non seulement le processus de formation mais aussi leurs fonctions syntaxiques, c'est-à-dire les différentes places qu'ils peuvent occuper dans les phrases *kòdè*.

Nous voulons signaler que le choix de ces adverbes, à savoir l'adverbe de manière, l'adverbe de temps et l'adverbe de lieu est tributaire de la fréquence d'utilisation de ceux-ci dans les énoncés *kòdè*. L'étude se situe dans le cadre de la Grammaire Générative et sollicite à cet effet ses théories.

## I. SITUATION GÉOGRAPHIQUE ET LINGUISTIQUE DU kòdè

Le baoulé est parlé au centre de la Côte d'Ivoire et appartient à la grande famille linguistique Niger-Congo et plus précisément à la branche kwa de Côte-d'Ivoire. Le kòdè qui est l'objet de notre étude dans cet article est un parler périphérique de l'aire occupée par la grande communauté baoulé, c'est-à-dire qu'il est parlé seulement dans une zone frontalière entre les dialectes baoulé et mandé. Parlé au Nord-Ouest du pays baoulé, le kòdè compte environ cent vingt mille locuteurs (120 000 locuteurs). Il couvre l'ensemble du Département de Béoumi subdivisé en quatre sous-préfectures à savoir la sous-préfecture de Béoumi, la sous-préfecture d'Ando-Kékrenou, la sous-préfecture de Kondrobo et enfin, la sous-préfecture de Bodokro.

## II. L'ADVERBE DE MANIÈRE

L'adverbe de manière peut être défini comme étant un mot ou un constituant qui a pour fonction première de spécifier ou de décrire la manière dont se produit l'action décrite. En effet, dans ce dialecte baoulé (le kòdè), les constituants assumant la fonction d'adverbe de manière dans une proposition finie sont syntaxiquement identifiables dans l'énoncé. Et ces items adverbiaux (qui assument la fonction d'adverbe de manière) peuvent occuper différentes positions dans la phrase kòdè ; ce qui va sans doute provoquer des modifications tant au niveau morphologique que tonal (influence entre les tons des constituants).

### II.1. FORMATION DES ADVERBES DE MANIÈRE

En kòdè, les constituants assumant la fonction d'adverbe de manière dans une structure syntaxique donnée sont formés essentiellement à partir d'une base adjectivale qui, par une reduplication totale (dérivation morphologique) deviennent adverbe. Ainsi, le phénomène d'« adverbialisation » consiste à attribuer des propriétés syntaxiques et sémantiques de l'adverbe à un mot ou à un constituant qui, initialement ne les avait pas.<sup>2</sup> Voyons le processus de transformation des adjectifs kòdè en adverbe par la reduplication totale :

a- [ndè] « rapide »	reduplication totale	[ndèndè] « rapidement »
b- [blè] « doux »	reduplication totale	[blèblè] « doucement »
c- [kpá] « sérieux »	reduplication totale	[kpákpá] « sérieusement »
d- [sàù] « propre »	reduplication totale	[sàùsàù] « proprement »
e- [té] « méchant »	reduplication totale	[tété] « méchamment »

### II.2. STRUCTURE SYNTAXIQUE DES ADVERBES DE MANIÈRE

Partant de la formation des adverbes de manière à partir des bases adjectivales, nous considérons les formes redupliquées des adjectifs dans toutes les structures syntaxiques ci-dessous. Observons les phrases :

<sup>1</sup> Abréviations : [ ] : transcription phonétique, « » : glose, / / : frontière lexical, ACC : accompli, Litt : littéralement, FOC : focalisateur, Déf : défini, 1PL : première personne du pluriel, NP : noun phrase.

<sup>2</sup> KONAN Koffi, « Adverbialisation » et polysémie du mot baoulé : cas de l'expression d'intensité (forme et sens), Colloque Itml-Abidjan, 2014.

- a- mólú ɲwáǵí [ndèndè]   
 Molou/courir/rapide/rapide  
Litt : « Molou court rapidement »
- b- kòfí fá-lí [blèblè]   
 koffi/prendre-ACC/doux/doux  
Litt : « koffi a pris doucement »
- c- zìbò jó [kpákpa]   
 zibo/faire/sérieux/sérieux  
Litt : « zibo fait sérieusement »
- d- mólú cwá-ní wlá [sàùsàù]   
 molou/balayer-ACC/saleté/propres/propres  
Litt : « Molou a balayé proprement »
- e- kálú kú-ní álwá [tété]   
 kalu/tuer-ACC/chien/méchant/méchant  
Litt : « Kalu a tué (le) chien méchamment »

L'observation des phrases a, b, c, d et e ci-dessus montre que les constituants mis entre guillemets assument la fonction d'adverbe et décrivent la manière dont se fait l'action. Ils sont donc des adverbes de manière. Aussi, tous les items assumant la fonction d'adverbe de manière dans ces structures syntaxiques peuvent se placer en fin d'énoncé comme indiqué dans les exemples ci-dessus. Il importe de relever cette remarque qui semble importante. En effet, les adjectifs [ndè] « rapide », [blè] « doux » et [kpá] « sérieux », [sàù] « propre » et [tété] « méchant » respectivement employés dans les phrases a, b, c, d et e changent de catégorie grammaticale en devenant des adverbes par une action de reduplication totale. Ainsi, [ndè ndè], [blè blè], [kpá kpá], [sàù sàù] et [tété] deviennent des adverbes de manière et sont traduisibles respectivement par « rapidement », « doucement », « sérieusement », « proprement » et « méchamment » dans les phrases ci-dessus. Nous pouvons aussi affirmer que les adverbes de manière dans ce parler baoulé peuvent occuper plusieurs positions syntaxiques sans nuire au sens de celle-ci.

Ainsi, les adverbes de manière, constituants syntaxiquement marqués, c'est-à-dire éléments identifiables dans la phrase *kòdè* peuvent se placer en début de proposition. En *kòdè*, tous les adverbes de manière ont la possibilité de se positionner en début de phrase sans agrammaticaliser celle-ci. Le choix de l'emplacement des adverbes dans la structure syntaxique dépend de celui qui construit la phrase : il peut le mettre en début comme à la fin. Aussi, remarquons-nous que le positionnement de l'adverbe de manière en début de phrase fait apparaître d'autres constituants dans la structure qui sont des constituants caractérisant d'autres types de phrase : la focalisation. Ainsi, la focalisation des adverbes de manière fait apparaître le constituant « jɛ » et le défini « ɔ » qui sont les marques potentielles de la focalisation en *kòdè*. En effet, le morphème grammatical « jɛ » permet de focaliser le constituant qui précède sa position syntaxique et implique nécessairement la postposition du défini « ɔ » à toute la structure phrastique.

Considérons les structures syntaxiques suivantes :

a- [ndè ndé] jé mólú mwádí ó  
/rapide/rapide/FOC/Molou/courir/Déf

Litt : « C'est rapidement que Molou court »

b- [blè blé] jé kofí fá-lí ó  
doux/doux/FOC/ koffi/prendre-ACC/Déf

Litt : « C'est doucement que koffi a pris »

c- [kpá kpá] jé zibò jó ó  
sérieux/sérieux/FOC/ zibò/faire/Déf

Litt : « C'est sérieusement que zibò l'a fait »

d- [sàù sàù] jé mólú cwá wla ní ó  
propre/propre/FOC/ molou/balayer/saleté/ACC/Déf

Litt : « C'est proprement que Molou a balayé »

e- [té té] jé kálú kú álwá ní ó  
méchant/méchant/FOC/ kalu/tuer/chien/ACC/Déf

Litt : « C'est méchamment que Kalu a tué (le) chien »

Aucune des phrases ci-dessus n'est illicite. Le constituant « jé », présent entre l'élément focalisé et le NP sujet est la marque de focalisation en *kòdè* ; son emploi dans le processus de la focalisation de l'adverbe exige la présence du morphème grammatical « ó » en fin de phrase pour construire une structure grammaticale licite. L'absence de l'un des deux constituants rend les phrases non attestées dans ce dialecte baoulé.

### II.3. LES TONS DES ADVERBES DE MANIÈRE

Pour l'analyse des tons des adverbes de manière en *kòdè*, nous considérons toujours les mêmes phrases en II-1 ci-dessus. Ainsi, au niveau tonal, le ton bas de la deuxième position vocalique des constituants ré-dupliqués [ndé] en II-1.a et [sàù] en II-1.d se réalisent haut. A l'isolé, nous avons des tons bas et la reduplication crée un phénomène de upset (élévation d'un cran) du ton bas qui se relève à un niveau haut. Hormis ce changement tonal au niveau de l'adverbe [ndé ndé] et [sàù sàù], les autres reduplications ne créent aucune modification ni au niveau morphologique, ni au niveau tonal. Cette reduplication est complète. Dans le cas de la focalisation, le morphème focalisateur « jé » qui suit le constituant focalisé en l'occurrence l'adverbe de manière copie sur sa position vocalique le dernier ton de l'adverbe proche de son environnement de réalisation. En guise d'illustration, observons les différents tons du constituant « jé » dans les phrases ci-dessus en II.2 où les adverbes sont placés en début de phrase. En fait, le ton qui est réalisé sur la position vocalique de « jé » est tributaire du ton de l'élément focalisé. Ainsi, dans les phrases (a), (c), (d) et (e), « jé » a un ton haut ; dans celle de (b), il a un ton bas.

### III. LES ADVERBES DE TEMPS

Les adverbes de temps sont des mots, qui, syntaxiquement donnent des informations sur le moment de l'action. En *kòdè*, il y a des constituants qui assument la fonction d'adverbe de temps et sont syntaxiquement pourvus dans les phrases.

#### III.1. FORMATION DES ADVERBES DE TEMPS

Les adverbes de temps se forment comme tous les constituants lexicaux du *kòdè*. Ils ont une structure morphologique simple et ne se forment sur la base d'aucune autre catégorie grammaticale. Ce qui veut dire tout simplement que les adverbes de temps dans ce parler baoulé ne sont dérivés d'aucun mot. Comparativement, les adverbes de temps en *kòdè* ne se créent ni sur la base d'un adjectif, ni sur la base d'un autre adverbe comme dans le cas de la formation des adverbes de manière dont nous avons parlé plus haut.

#### III.2. STRUCTURE SYNTAXIQUE DES ADVERBES DE TEMPS

Considérons les structures syntaxiques suivantes dans lesquelles les éléments mis entre guillemets assument la fonction d'adverbe de temps.

a- tótó wó-lí [áǎǎ]  
toto/partir-ACC/aujourd'hui  
Litt : « Toto est parti aujourd'hui ».

b- mòlú wà kó [ájǎmá]  
molou/Fut/partir/demain  
Litt : « Molou ira demain ».

c- kòdè mé sǎ-ní [laà]  
kòdè/1PL/être-ACC/Autrefois  
Litt : « Autrefois, les *kòdè* étaient nombreux ».

d- zibò fá-lí tralè [ánúǎmá]  
zibò/prendre-ACC/habit/hier  
Litt : « zibò a pris l'habit hier ».

Les phrases ci-dessus sont attestées en *kòdè*. Ce qui veut dire que les locuteurs *kòdè* reconnaissent la grammaticalité de telles formations syntaxiques. Les constituants entre guillemets dans ces phrases sont des adverbes de temps et ils sont des constituants syntaxiquement autonomes donc pourvus de sens à l'isolé. De même, les adverbes de temps peuvent occuper plusieurs positions dans la structure syntaxique notamment en début de phrase (dans le cas de la focalisation) et en fin d'énoncé comme indiqué dans les propositions ci-dessus. Ainsi, la focalisation de l'adverbe de temps implique obligatoirement le focalisateur « jè » et le défini « ò ». Comparativement, la focalisation des adverbes de temps a les mêmes propriétés syntaxiques que celle des adverbes de manière initialement analysées, c'est-à-dire le morphème de focalisation « jè » suit directement la position syntaxique du constituant focalisé, en l'occurrence l'adverbe de temps.

Observons les différentes structures suivantes pour illustrer nos propos :

a- [áǎǎ] jé tótó wó-lí ó  
aujourd'hui/FOC/ toto/partir-ACC/Déf  
Litt : « C'est aujourd'hui que Toto est parti ».

b- [ájǎǎ] jé mòlú wà kó ó  
demain/FOC/ molou/Fut/partir/Déf  
Litt : « C'est demain que Molou ira ».

c- [láà] jé kòdè mé sǎ-ní ó  
Autrefois/FOC/kòdè/1PL/être-ACC/Déf  
Litt : « C'est autrefois que les kòdè étaient nombreux ».

d- [ánúǎ] jé zibò fá-lí tralè ó  
Hier /FOC/zibò/prendre-ACC/habit/Déf  
Litt : « C'est hier que zibò a pris l'habit ».

L'analyse des phrases ci-dessus révèle que le positionnement des adverbes de temps en début de phrase crée des modifications et implique les mêmes contraintes syntaxiques qui nécessitent l'emploi des deux morphèmes focalisateurs, en l'occurrence « jé » et « ó ». En effet, ces morphèmes grammaticaux « jé » et « ó » sont compatibles dans une construction phrastique de focalisation. Ils obéissent à une contrainte morphosyntaxique propre à la focalisation et donc à une règle de bonne formation. Ce qui montre leur présence impérative dans n'importe quelle situation de focalisation dans ce parler baoulé, faute de quoi, les structures seront purement et simplement rejetées.

### **III.3. LES TONS DES ADVERBES DE TEMPS**

Aucune modification n'est observée au niveau des tons des adverbes de temps dans les différentes structures. Comme nous l'avons mentionné plus haut, les adverbes de temps sont des mots pourvus de sens à l'isolé donc ils gardent leurs tons mêmes quand ils occupent différentes positions dans les structures syntaxiques. Cependant, les constituants « jé » et « ó » dans un processus de focalisation en kòdè n'ont pas de tons inhérents. Malgré leur statut grammatical dans la structure de la phrase focalisée, les deux focalisateurs n'ont pas de tons intrinsèques ; leurs tons dépendent exclusivement de ceux environnants des constituants focalisés.

## **IV. L'ADVERBE DE LIEU**

Les adverbes de lieu sont des morphèmes qui donnent des informations sur la localité, le lieu ou l'endroit où a lieu le procès, l'action. En kòdè, ces items lexicaux ont le statut grammatical d'adverbe de lieu dans les phrases.

### **IV.1. FORMATION DES ADVERBES DE LIEU**

Les adverbes de lieu en kòdè ne se forment ni sur la base d'un adjectif, ni sur celle d'un autre adverbe ou encore moins à partir d'une autre catégorie grammaticale comme dans le cas de la formation des adverbes de manière noté plus haut. Ils ont une structure

morphologique autonome qui ne se crée sur la base d'aucun mot ; les adverbes de lieu dans ce parler baoulé ne sont dérivés d'aucune catégorie de mot.

#### ***IV.2. STRUCTURE SYNTAXIQUE DES ADVERBES DE LIEU***

Les constituants mis en guillemets dans les phrases ci-dessous sont des adverbes de lieu. Voyons leur distribution syntaxique.

a- mólú bá-lí [wáfá]  
molou/venir-ACC/ici  
Litt : « Molou est venu ici ».

b- kòfí wó [ló ló]  
koffi/être/là-bas  
Litt : « Voilà koffi là-bas ».

c- zibò wó swà [sú]  
zibò/être/maison/sur  
Litt : « zibò est sur la maison ».

d- tótó tí swà [nú]  
toto/asseoir/maison/dans  
Litt : « Toto est assis dans la maison ».

e- kòfí wó gbó [wú]  
koffi/être/puits/à côté  
Litt : « Koffi est à côté du puits ».

Toutes les structures syntaxiques ci-dessus sont licites en *kòdè*. Aussi, les constituants mis entre guillemets sont-ils des adverbes de lieu. Ainsi, nous pouvons dire qu'en *kòdè* les adverbes de lieu peuvent se placer en fin de phrase sans rendre les propositions illicites. De même, l'adverbe de lieu dans ce parler (le *kòdè*), peut, dans un cas, suivre directement le verbe (cf. a et b) et dans d'autres intervenir après l'argument interne du verbe, c'est-à-dire suivre la position syntaxique du constituant en position d'objet du verbe (cf. c, d et e).

Tout comme les adverbes de temps, les adverbes de lieu peuvent, eux aussi, se placer dans d'autre position syntaxique sans agrammaticaliser la phrase : il s'agit d'une focalisation de l'adverbe de lieu.

Observons les phases ci-dessous :

a- [wáfá] jè mólú bá-lí ó  
ici/FOC/molou/venir-ACC/Déf  
Litt : « C'est ici que Molou est venu ».

b- \* [lóló] jè kòfí wó ó  
là-bas/FOC/koffi/être/Déf  
Litt : « C'est là-bas que koffi est ».

c- [lɔ́] jé kofí wó ó  
là-bas/FOC/koffi/être/Déf  
Litt : « C'est là-bas que koffi est »

d- [swà sú] jé zibò wó ó  
maison/sur/FOC/ zibò/être/Déf  
Litt : « C'est sur la maison que zibò est ».

e- [swà nú] jé totó tí ó  
maison/dans/FOC/ toto/assoir/Déf  
Litt : « C'est dans la maison que Toto est assis ».

f- [gbó wú] jé kofí wó ó  
puits/à côté/FOC/koffi/être/Déf  
Litt : « C'est à côté du puits que Koffi est ».

Toutes les phrases ci-dessus sont attestées en *kòdè* sauf celle en b. En effet, le positionnement des adverbes de lieu en début de phrase fait apparaître les mêmes constituants de la focalisation mentionné plus haut, c'est-à-dire le focalisateur « jé » et le défini « ó », marques potentielles de la focalisation dans ce parler baoulé. La phrase b. est illicite. En effet, lorsque l'adverbe [lɔ́ lɔ́] « là-bas » se place en début de phrase, il n'est pas rédupliqué sinon la focalisation est non attestée en *kòdè* et donc rejetée.

### **IV.3. LES TONS DES ADVERBES DE LIEU**

Dans ce point, nous étudierons les tons des constituants qui assument la fonction d'adverbe de lieu dans les phrases et même aussi les tons des morphèmes focalisateurs à savoir « jé » et « ó ».

En effet, les tons des constituants adverbiaux indiquant le lieu où se déroule l'action (adverbe de lieu) ne subissent pas de modification de ton ni lorsqu'ils sont en début ni en fin de phrase. Les tons de ces constituants se réalisent identiquement comme s'ils sont réalisés à l'isolé. Aussi, les tons des constituants « jé » et le défini « ó » sont-ils tributaires des tons environnants. Ils copient sur leurs positions vocaliques soit les tons des items focalisés (les adverbes) soit ceux des NP qui les suivent dans la structure.

### **CONCLUSION**

L'objectif de cette étude est de faire d'une part une analyse morphologique des adverbes de manière, de temps et de lieu en *kòdè* et d'autre part de montrer à travers une étude syntaxique les différentes positions susceptibles qu'ils peuvent occuper dans les structures phrastiques. De même, cette analyse a permis d'étudier les différents changements tonals qui s'opèrent au niveau de la structure lexicale de ces adverbes. En effet, dans cet article nous avons montré que les adverbes de manière dérivés d'une base adjectivale sont formés par une réduplication totale de l'adjectif. Et aussi lorsque ces adverbes sont dérivés d'une base adverbiale, ils sont formés par une réduplication totale de l'adverbe dont ils sont issus. Il faut noter que cette réduplication va de pair avec des modifications tonales au niveau des items (ré)dupliqués.

Cependant, s'agissant des adverbes de temps, ils sont des constituants autonomes et peuvent occuper différentes positions syntaxiques dans la structure de la phrase. Cette



étude révèle aussi que les adverbes de lieu en *kòdè* sont des constituants qui ne sont dérivés d'aucun mot. Ils sont soumis aux mêmes propriétés syntaxiques que les adverbes de temps. Les constituants de la focalisation en *kòdè*, en l'occurrence « je » et « o » n'ont pas de tons inhérents. Ils copient les tons des adverbes focalisés ou ceux des NP qui suivent leur position dans la structure.

## Bibliographie

- ALLOU, Serges Yannick, DODO, Jean-Claude, (2014), *L'adverbe et ses fonctions en bété et en niaboua : une étude comparée*, colloque Itml-Abidjan.
- BOGNY, Yapo Joseph, (2001), « Les langues kwa de Côte d'Ivoire prolégomènes à une étude comparative », in *Kasabyakasa*, N°2, revue ivoirienne d'anthropologie et de sociologie, PUCI, Abidjan.
- BUCHI, Eva, (2007), « Sur la trace de la pragmatization de l'adverbe *toujours* » (« Voyons toujours l'apport de la linguistique historique »), *Langue française*, (2007 : 109) 154, pp. 110-125.
- CREISSELS, Denis, KOUADIO, N'guessan Jérémie, (1977), *Description phonologique et grammaticale d'un parler baoulé*, ILA, Abidjan, 642p.
- CREISSELS, Denis, KOUADIO, N'guessan Jérémie, (1979) Les tons du baoulé, ILA, Université d'Abidjan.
- DIARASSOUBA, Sidiky, YEO, Oumar Kanabein, (2014), *De l'adverbe de quantité à l'adverbe d'intensité en n'afara : une question d'analyse paradigmatique, syntaxique ou de sémantique ?* Colloque Itml-Abidjan.
- GNAMIAN, Bi Eric Arnaud, (2014), *L'adverbe ou la locution adverbiale : étude taxinomique*, Colloque Itml-Abidjan.
- KONAN, Koffi, (2014), « Adverbialisation » et polysémie du mot baoulé : cas de l'expression d'intensité (forme et sens), Colloque Itml-Abidjan.
- KRAMO, Konan, (1999), *Étude comparative et historique des tons de deux parlers baoulés : le d'ouin, parler de la commune de Bouaké et le kòdè de la Sous-préfecture de Béoumi*, rapport de DEA, 1999.
- MEL, Gnamba Bertin, (1982), *Aperçu sur les tons des langues kwa de Côte d'Ivoire* in Atlas Linguistique des langues kwa de Côte d'Ivoire, ILA, ACCT, tome1.
- MOLOU, Kouassi Ange Aristide, (2010), *Le système tonal du kòdè*, ILA, Abidjan, Mémoire de DEA.
- MOLOU, Kouassi Ange Aristide, (2015), *Les tons du kòdè : Aspect lexical et grammatical*. Thèse de Doctorat Abidjan, ILA, Université Félix Houphouët-Boigny, 352 p.
- N'GORAN, Konan Fortuna Arnaud, (2007), *Étude des changements morphophonologiques du système verbal du kòdè*, Abidjan, ILA, Mémoire de maîtrise.
- RETORD, Gérard, (1969), *Les différents parlers anyi et baoulé, essai de différenciation dialectale*, Congrès de la SLAO-Abidjan.
- TAKORE-KOUAME, Aya Augustine, (2014), La reduplication comme forme d'expression orale dans *Allah n'est pas obligé*.
- TAPE, Jean-Martial, (2014), *L'emploi de l'adverbe en français de Côte d'Ivoire*.
- TIMYAN, Judith, (1976), *A discourse based Grammar of baule: the kòdè dialect*, city University of New York, 349 p.